



HAL
open science

L'habitat du Rubané récent du Bassin parisien : L'industrie en matières osseuses

Isabelle Sidéra

► **To cite this version:**

Isabelle Sidéra. L'habitat du Rubané récent du Bassin parisien : L'industrie en matières osseuses. M. Ilett et M. Plateaux dir. Le site néolithique de Berry-au-Bac 'le Chemin de la Pêcherie' (Aisne)., éditions du CNRS, pp.116-125, 1995, Monographies du Centre de Recherches Archéologiques, 15. halshs-00283523

HAL Id: halshs-00283523

<https://shs.hal.science/halshs-00283523v1>

Submitted on 7 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Site Véolithique de Berry-au-Bac

Le Chemin de la Pêcheurie»

(Aisne)



Sous la direction de
**Michael Ilett et
Michel Plateaux**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Centre de Recherches Archéologiques

*Le site néolithique
de Berry-au-Bac
“Le Chemin de la Pêcherie” (Aisne)*

Sous la direction de
Michael Ilett et Michel Plateaux

avec la contribution de
C. Arps, G. Auxiette, C. Bakels, M. Chartier, C. Constantin, A. Coudart,
J. Dubouloz, J.-P. Farruggia, Y. Guichard, L. Hachem, M. Le Bolloch,
C. Pommepeuy, B. Robert, I. Sidéra



CNRS ÉDITIONS
22-24 rue Saint-Amand, 75015 Paris

1995

L'INDUSTRIE EN MATIÈRES OSSEUSES

APPROVISIONNEMENT ET TECHNOLOGIE

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Parmi le spectre des matières premières utilisées, l'os prédomine (88 %) : le bois de cerf et l'émail dentaire ne sont utilisés que très rarement (fig. 57). Les proportions de matières premières sont quasiment équivalentes à celles des autres sites rubanés de la vallée de l'Aisne. La distribution entre les maisons est inégale. On constate que les trois matières figurent au sein de la maison dont le mobilier est le plus abondant (maison 200).

En ce qui concerne les espèces (tabl. 25), les effectifs sont trop faibles pour être interprétés. Cependant, il ne semble pas y avoir d'anomalie dans la distribution des genres et des espèces en comparaison des autres sites de la région.

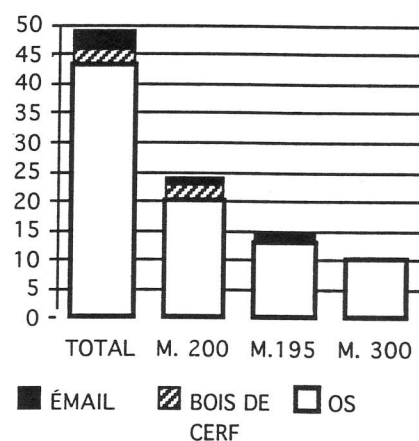


FIG. 57. Industrie en matières osseuses du Rubané de Berry-au-Bac "Le Chemin de la Pêcheur" : distribution des matières employées par maisons.

	bœuf	cerf	porc	capriné.	indét.	total
Fosse 199	2	1	-	-	9	12
Fosse 206	2	-	1	-	-	3
Total maison 195	4	1	1	-	9	15
Fosse 201	1	1	-	-	9	11
Fosse 202	1	3	-	-	7	11
Fosse 203	-	-	-	-	2	2
Total maison 200	2	4	-	-	18	24
Fosse 299	-	-	-	-	3	3
Fosse 301	2	-	-	-	3	5
Fosse 305	-	-	-	-	2	2
Total maison 300	2	-	-	-	8	10
TOTAL	8	5	1	0	35	49

TABL. 25. Distribution des espèces utilisées pour l'industrie osseuse par fosses et par maisons.

Deux faits apparaissent clairement dans les données du tableau 26, par ailleurs conformes à ce que l'on observe généralement dans l'outillage osseux du Rubané (Sidéra 1989 ; 1993). Le bœuf est l'animal le plus exploité (du point de vue du nombre de parties anatomiques travaillées), et, sur l'ensemble des espèces, ce sont les métapodes qui sont les plus utilisés. Les distaux des métapodes sont plus particulièrement privilégiés (neuf éléments contre quatre proximaux).

	GR	Bos	Cerf	Porc	PR	Capr.	Suidé	indét.	TOTAL
mandibule	-	1	-	-	-	-	-	-	1
ou coxal	-	1	-	-	-	-	-	-	1
radio-ulnaire	-	1	-	-	-	-	-	-	1
côte	4	1	-	-	-	-	-	1	6
os long	-	1	-	-	2	-	-	-	3
fémur	-	3	-	-	3	1	-	-	7
métapode	-	1	2	1	20	-	-	-	24
andouiller	-	-	3	-	-	-	-	-	3
canine	-	-	-	-	-	-	3	-	3
indéterminé	2	-	-	-	-	-	-	2	4
TOTAL	6	8	5	1	25	1	3	3	52

Tabl. 26. Croisement des genres, des espèces et parties anatomiques.
(GR : grand ruminant ; PR : petit ruminant ; Capr. : capriné).

LES TECHNIQUES DE FABRICATION

Le sciage est très bien représenté (fig. 58). Quand il est longitudinal, il est appliqué uniquement aux métapodes ; quand il est transversal, il s'agit des fémurs.

Le feu et la fragmentation par fracture sont pratiqués pour débiter les andouillers des ramures de cerf. La technique de l'abrasion est strictement limitée aux métapodes de petit ruminant. Les techniques indéterminées se réfèrent plus particulièrement aux côtes et aux canines de suidés, souvent débitées en lame.

La percussion est exercée sur les os longs le plus souvent. L'éventail technique de Berry-au-Bac ne diffère en rien de ceux des autres sites rubanés de la région. Seul un métapode, représenté par un fragment de fût, se distingue par une section qui rappelle le débitage en quart. Cette technique, généralement effectuée sur des supports de cerf, est attestée à des périodes plus récentes (Sidéra 1991 ; 1993). Il peut s'agir ici d'une opération non consciente, d'une déviation accidentelle de la scie, effectuée lors de la taille de l'os.

La distribution des techniques de débitage se réfère généralement à la présence des différents types d'objets. L'industrie est, comme attendu, assez stéréotypée et conforme à celle des autres sites.

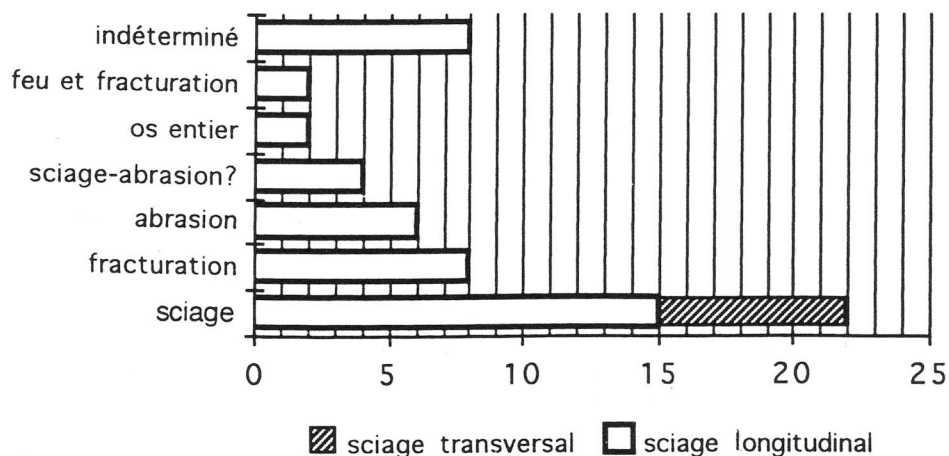


Fig. 58. Industrie en matières osseuses du Rubané de Berry-au-Bac "Le Chemin de la Pêche" : distribution des techniques de débitage.

L'abrasion compose, comme sur les autres sites, les traces les plus souvent observées. Elle reflète le façonnage ou le réaffûtage.

LES OUTILS

LES TYPES

La typologie est calquée sur celle de Cuiry-lès-Chaudardes (Sidéra 1989). Elle comprend sept types morpho-fonctionnels : outil perforant, outil tranchant, outil utilisé par frottement, outil tranchant utilisé par frottement (grattoir), racloir, réceptacle (manche) et anneau. Pour ces types, on se reportera aux figures 59 à 62. Les objets indéterminés et les anneaux (fig. 59), tous difficiles à interpréter du point de vue fonctionnel, sont discutés plus en détail ci-dessous. Pour les premiers, il s'agit d'un élément très érodé en bois de cerf (fig. 62, n° 6) et de trois canines de suidés (fig. 62, n° 1 à 3).

Certains andouillers néolithiques ont été interprétés comme des réceptacles ou des chasse-lames. Mais ils posent un problème d'identification car ils sont souvent érodés. Si certains montrent des trous de suspension et des aménagements internes qui permettent de les interpréter comme des réceptacles, d'autres, au contraire, montrent des traces d'utilisation sur la partie pointue de l'andouiller, qui inviteraient à les interpréter comme des outils actifs. Les aménagements internes ne sont pas toujours simples à identifier. L'os spongieux a souvent totalement disparu, par érosion naturelle, laissant apparaître une surface interne lisse. D'autre part, souvent on ne distingue pas de traces proximales de percussion, ce qui engage à écarter l'hypothèse de chasse-lames. En toute logique, les parties actives montrent des écrasements portés jusqu'à l'usure de la partie corticale de la pointe. On peut se demander alors s'il ne s'agit pas de pioche, éventuellement emmanchée par insertion d'un coude dans la partie proximale, au préalable creusée, sans autre aménagement – comme c'est souvent le cas pour les andouillers utilisés. Dans ce cas, l'outil était composé au départ par un andouiller de forme pointue, qui s'use jusqu'à être émoussé et atteindre l'os spongieux. Il peut s'agir d'un instrument aratoire (une sorte de bâton à fouir) ou d'un instrument pour creuser la terre, de forme pointue, comme une pioche. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable.

Les objets en canine de suidé appartiennent à un type déjà observé dans des contextes rubanés. Ces outils, toujours élaborés sur les lames émaillées des canines de suidés, comportent parfois des traces d'utilisation que l'on peut décrire comme des émoussés sur les bords tranchants de la lame, associés à un estompage des traces d'affûtage, par ailleurs souvent présentes et réalisées à l'abrasion. Cela a été particulièrement net sur un objet de Wettolsheim (Bas-Rhin ; fouilles C. Jeunesse). Le plus souvent, les traces les plus franches représentent le façonnage localisé de part et d'autre du tranchant offert par la fracture, par percussion de la lame. C'est le cas pour cet outil (fig. 62, n° 3). Les deux autres éléments sont composés par des fragments de section triangulaire (fig. 62, n° 1 et 2). On peut se demander s'il ne s'agit pas du déchet d'un coup de burin, visant à rafraîchir le tranchant de l'objet.

Bien qu'ils soient connus en particulier en Alsace et en Champagne, dans les contextes funéraires et en position de bagues (Schneider 1983 ; Tappret *et al.* 1988, 17), les anneaux en os peuvent également être des outils. Ils peuvent, comme c'est le cas dans certaines cultures subactuelles, être utilisés pour rassembler et calibrer des boudins composés de faisceaux de paille pour monter des vanneries – ce que l'on appelle en termes techniques "la paille roulée". Une expérimentation sur ce problème est en cours.

L'éventail des outils en matières osseuses (tabl. 27) est très proche de celui de Cuiry-lès-Chaudardes. Il n'y a pas de mobilier que l'on n'y connaisse déjà. On remarque que la maison qui

comprend le plus de mobilier est également celle qui comprend le plus de types différents d'objets (maison 200). Ce fait, déjà remarqué à Cuiry-lès-Chaudardes, a été interprété comme l'existence de tradition différentielle d'utilisation des matières osseuses par maison, la maison composant une unité de production autonome (Sidéra 1989). Les types les plus fréquents sont les outils perforants (fig. 59, n° 1 à 6), suivis par les grattoirs, les anneaux et leurs matrices de fabrication.

	A	MFA	OF	OI	OP	OR	OT	OTF	RACL	total
Fosse 199	1	1	-	1	7	-	-	1	1?	12
Fosse 206	-	-	-	-	1	-	-	2?	-	3
Total maison 195	1	1	-	1	8			3?	1?	15
Fosse 201	1	1	-	2	5	-	-	2	-	11
Fosse 202	-	-	1	-	8	1?	-	1	-	11
Fosse 203	-	1	1	-	-	-	-	-	-	2
Total maison 200	1	2	2	2	13	1?	-	3	-	24
Fosse 299	-	-	1	-	1	-	-	-	-	2
Fosse 301	-	1	1	-	1	-	1	1	-	5
Fosse 305	-	-	-	-	1	-	-	1	-	2
Total maison 300	-	1	2	-	3	-	1	2	-	9
Fosse 197	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1
TOTAL	2	4	4	3	25	1	1	8	1	49

TABL. 27. Répartition des objets en os par fosses et par maisons (A : anneau ; MFA : matrice de fabrication d'anneau ; OF : outil utilisé par frottement ; OI : objet indéterminé ; OP : outil perforant ; OR : réceptacle (manche) ; OT : outil tranchant ; OTF : outil tranchant utilisé par frottement (grattoirs) ; RACL : racloir ?).

C'est le travail de la peau (couture et tannage) qui est le mieux représenté. Le travail des matières végétales est représenté par un outil tranchant, un racloir et éventuellement les anneaux. Le travail de la terre est peut-être illustré par des andouillers découpés. Nous reviendrons sur ces aspects fonctionnels plus loin.

REMARQUES SUR LA CHRONOLOGIE

Il a été démontré que les techniques de fabrication des outils perforants par abrasion et par sciage représentent des variables à signification chronologique dans le Néolithique le plus ancien du Bassin parisien (Sidéra 1991 ; 1993). La technique de débitage par abrasion est de plus en plus employée au cours du Rubané récent, pour dominer largement la technique de sciage à la fin du Rubané récent et au début du groupe de Villeneuve-Saint-Germain (fig. 63). Pour ce qui concerne le Rubané, cette tendance est particulièrement claire à Cuiry-lès-Chaudardes, où les différences observées entre maisons dans la fréquence relative des deux techniques de débitage correspondent, dans ses grandes lignes, à la séquence établie à partir des décors céramiques.

En examinant la représentation des deux techniques de débitage des outils perforants à Berry-au-Bac, on remarque que la maison 300 ne comporte aucun outil perforant débité par abrasion (tabl. 28). Les maisons 195 et 200, en revanche, semblent présenter un caractère plus récent, où les deux types coexistent. La faiblesse des effectifs ne permet pas de pousser plus loin cette analyse. On note pourtant que ces observations ne contredisent pas l'interprétation de la chronologie relative des maisons basée sur les décors céramiques (voir p. 86).

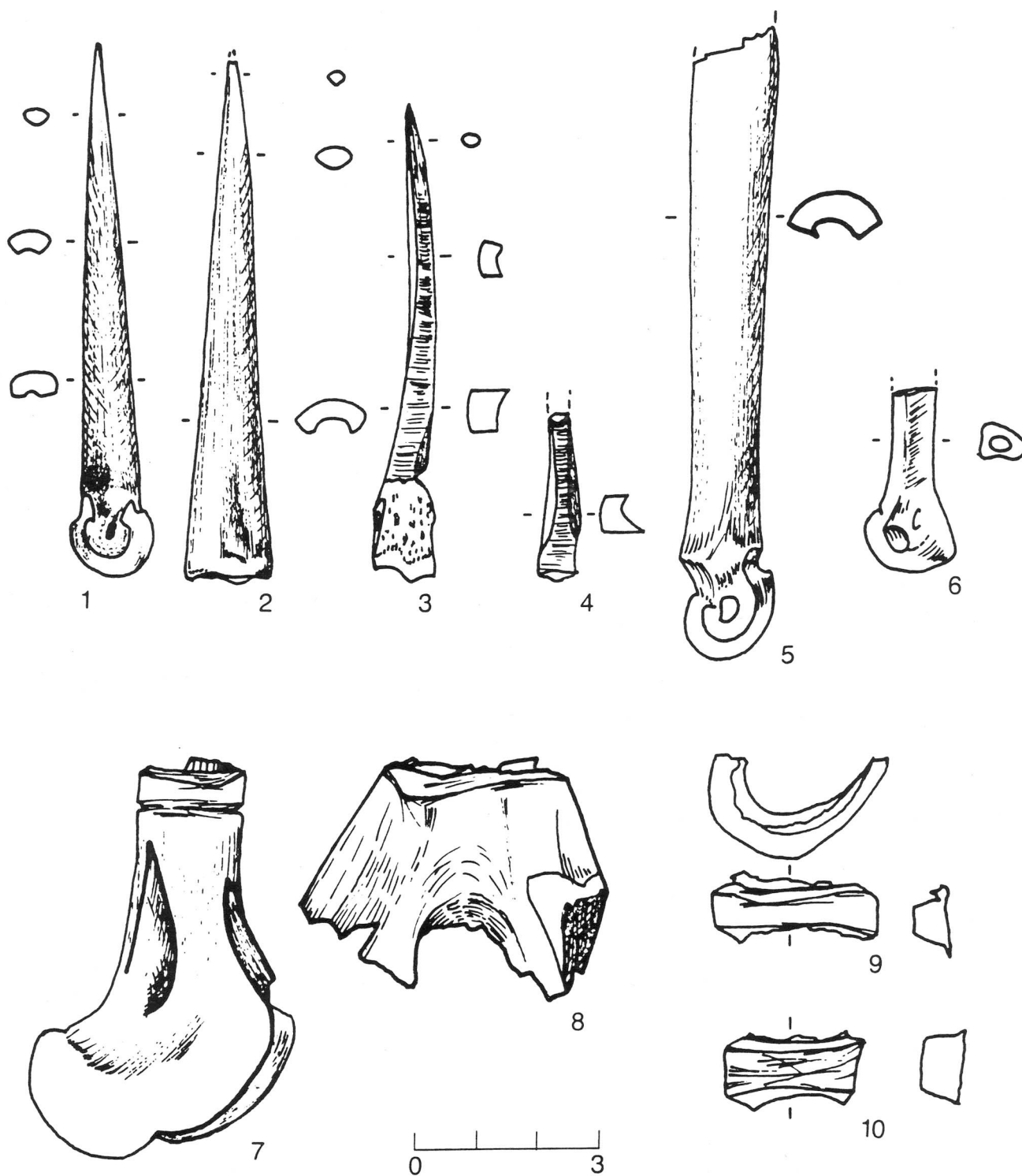


FIG. 59. Outils en os. 1 à 6 : Outils perforants.
 7, 8 : Matrices de fabrication d'anneaux (7 fémur de capriné, 8 bovidé). 9, 10 : Anneaux (fémur de bovidé).
 1, 5, 8, 9 : Fosse 199. 2 : Fosse 305. 3, 10 : Fosse 201. 4 : Fosse 202. 6 : Fosse 206. 7 : St. 200.

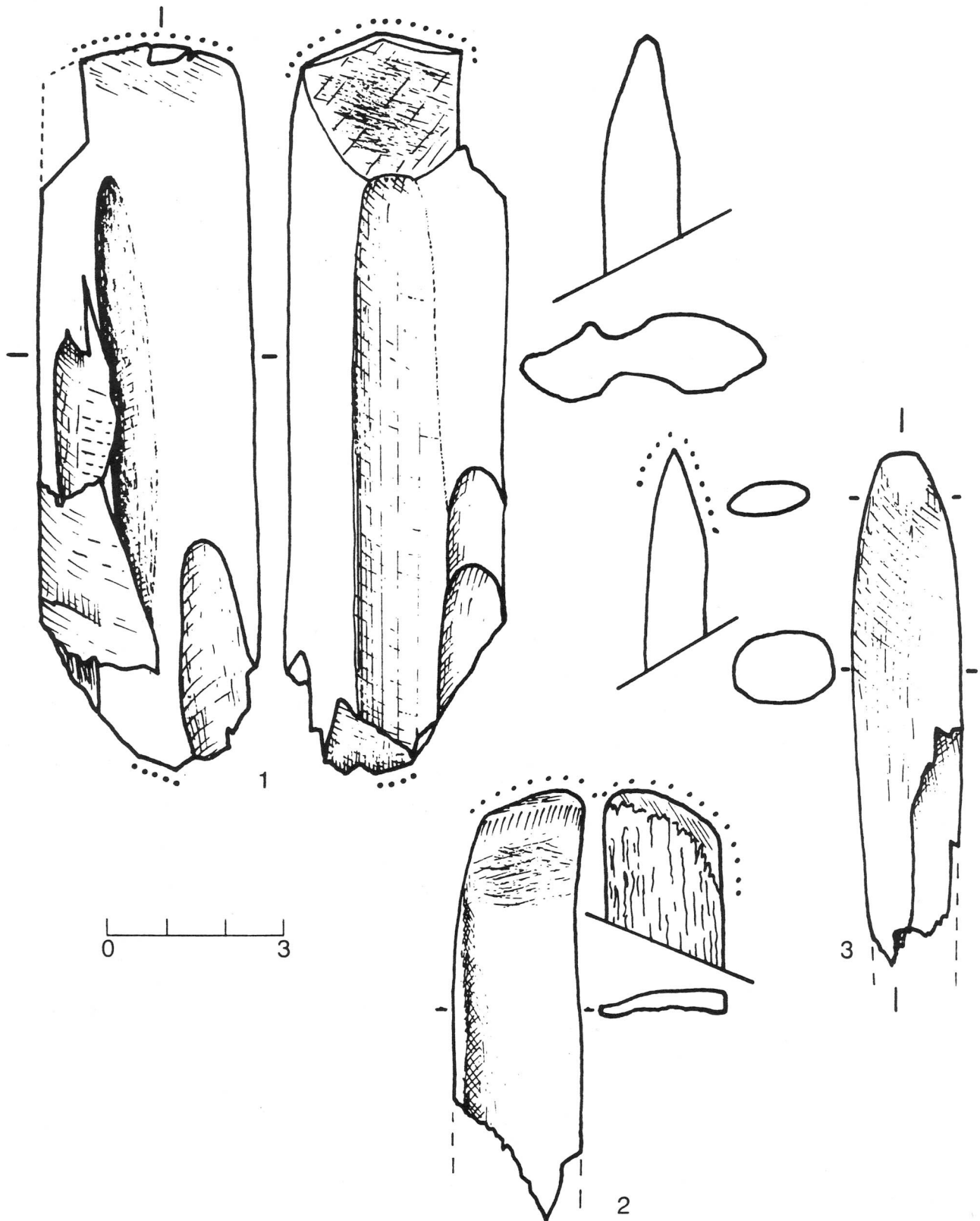


FIG. 60. Outils en os. 1, 3 : Outils tranchants (1 : radius ou ulna bovidé ; 3 : bovidé).
2 : Outil tranchant utilisé par frottement (côte grand ruminant).
1 : Fosse 206. 2 : Fosse 199. 3 : Fosse 301.

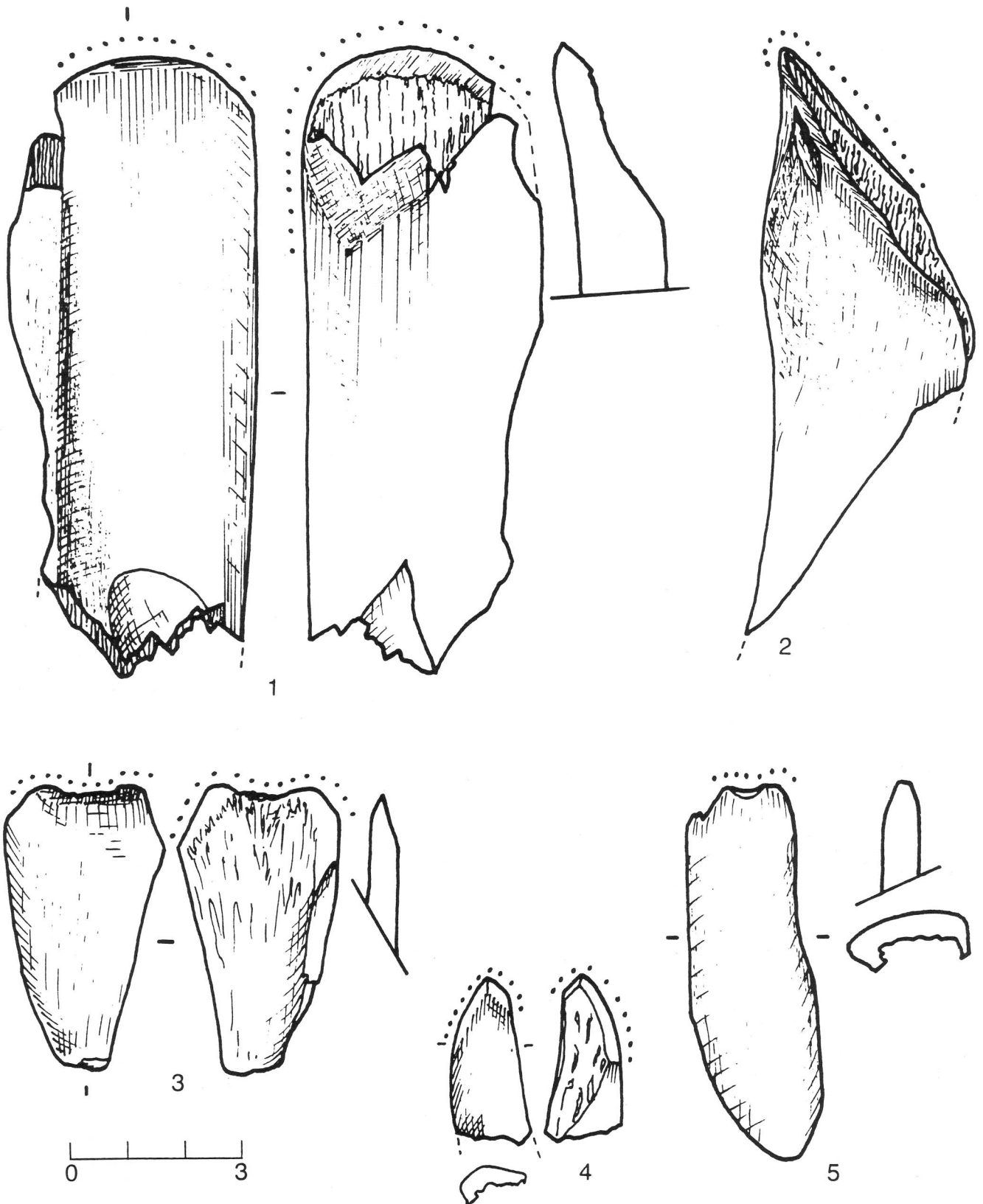


Fig. 61. Outils en os. 1 à 3 : Outils tranchants utilisés par frottement (1 : côte bovidé ; 2 : mandibule ou coxal bovidé ; 3 : côte grand ruminant). 4, 5 : Outils frottants débités par percussion.
1, 5 : Fosse 301. 2 : Fosse 206. 3 : Fosse 202. 4 : Fosse 299.

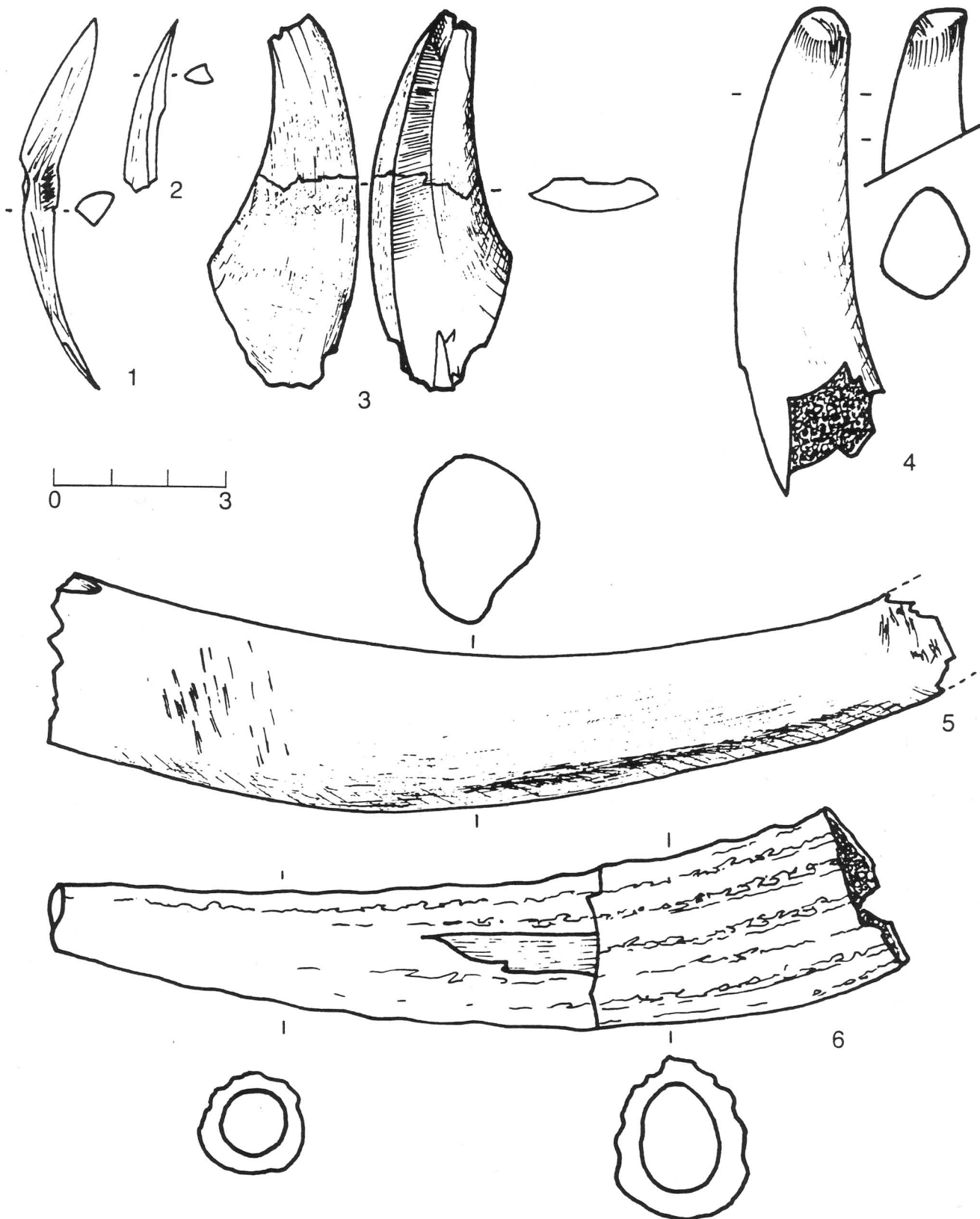


FIG. 62. Outils en matières osseuses. 1, 2 : Fragments d'outil tranchant latéral (canines de suidé). 3 : Outil tranchant latéral ?
 4 : Outil frottant (andouiller). 5 : Outil frottant de nature indéterminée ; manche d'outil ? (andouiller).
 1, 3 : Fosse 199. 2, 5 : Fosse 201. 4, 6 : Fosse 202.

	sciage	abrasion	indéterminé	total
Fosse 199	5	2	-	7
Fosse 206	-	-	-	-
Total maison 195	5	2	-	7
Fosse 201	2	2	-	4
Fosse 202	3	2	3	8
Total maison 200	5	4	3	12
Fosse 299	1	-	-	1
Fosse 301	1	-	-	1
Fosse 305	1	-	-	1
Total maison 300	3	-	-	3
TOTAL	13	6	3	22

TABL. 28. Représentation des outils perforants en os débités par sciage et par abrasion.

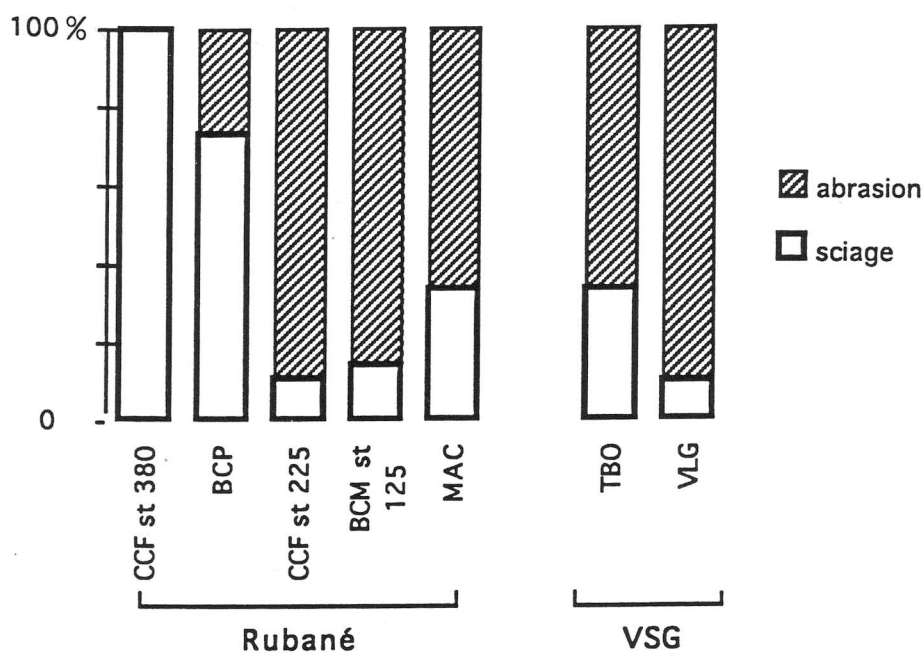


FIG. 63. Diagramme illustrant la fréquence relative des techniques de débitage des outils perforants en os par sciage et par abrasion dans le Rubané récent du Bassin parisien et dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain. CCF : Cuiry-lès-Chaudardes, maisons 380 et 225. BCP : Berry-au-Bac "Le Chemin de la Pêcherie". BCM : Berry-au-Bac "La Croix Maigret", maison 125. MAC : Missy-sur-Aisne. TBO : Trosly-Breuil. VLG : Villeneuve-la-Guyard.

ESSAI D'INTERPRÉTATION FONCTIONNELLE DES INDUSTRIES LITHIQUE ET OSSEUSE

En l'absence d'étude tracéologique sur l'outillage de trois maisons de Berry-au-Bac, l'approche fonctionnelle de l'industrie lithique et osseuse tentée ici reste forcément dans le domaine de l'hypothétique. En nous inspirant d'une part d'études tracéologiques sur l'industrie lithique du Rubané belge (Caspar 1988 ; Caspar *et al.* 1989) et d'autre part de notre propre analyse fonctionnelle de l'outillage osseux de Cuiry-lès-Chaudardes (Sidéra 1989 ; 1992), nous présentons dans le tableau 29 un décompte des actions (types de travail effectués), des types d'outil et des matières travaillées, telles qu'elles sont représentées par l'outillage associé aux trois maisons de Berry-au-Bac. Le

tableau 30 synthétise ces informations, afin de permettre de comparer plus facilement les activités éventuellement associées à chaque maison.

Action	Type	Matière travaillé	m 195	m 200	m 300	total	
LONGITUDINALE							
couper	burin en silex pièce retouchée ou utilisée en silex faucille en silex	MD animale	4	5	5	14	
		MS animale	9	18	28	55	
		M végétale	1	4	2	7	
TRANSVERSALE							
gratter	actif	grattoir et troncature en silex	MS animale	1	9	8	18
			MS animale	3 ?	3	2	8
frotter	actif	racloir en canine de suidé	M végétale	1 ?	-	-	1
		lisseur (galet)	M minérale	-	2	-	2
		outil frottant en os	indéterminée	-	3	1	4
couper	passif	polissoir en grès	MD indét.	1	5	1	7
		outil tranchant en os	MD végétale	-	-	1	1
broyer	indirect	herminette en roche	MD végétale	1	-	-	1
		pièce esquillée	MD indét.	3	13	5	21
		meule/molette (grès) ¹	M végétale	13	14	10	37
assembler		broyon en grès	indéterminée	-	2	1	3
		anneau en os	M végétale	1	1	-	2
ROTATIVE							
perforer		outil perforant en os	MS animale	8	15	2	25
		pointe en silex	MD animale	1	1	-	2
LANCÉE							
façonner		percuteur (grès etc.)	M minérale	3	3	7	13
creuser		outil en bois de cerf	M minérale	-	1	-	1
autre		armature en silex	MS animale	4	4	1	9

TABL. 29. Décompte de l'outillage lithique et osseux associé aux trois maisons de Berry-au-Bac, en fonction du type de travail effectué, du type d'outil et de la matière travaillée

	m 195	m 200	m 300	total
matières dures animales	5	6	5	16
matières souples animales	25	49	41	115
matières végétales	17	19	12	48
matières minérales	3	6	7	16
matières dures indéterminées	4	18	6	28
indéterminées	-	5	2	7
TOTAL	54	103	73	230

TABL. 30. Effectifs par maison des matières travaillées déterminées.

Les trois maisons ne présentent pas d'anomalie significative dans la distribution des différentes activités attestées, à l'exception d'une part du travail des matières dures indéterminées, qui semble mieux représenté dans l'outillage de la maison 200, et d'autre part du travail des matières végétales, mieux représenté dans la maison 195.

Le travail des matières animales est quasi équivalent sur l'ensemble des maisons. D'après les analyses citées plus haut, effectuées sur le silex en Belgique et sur les matières osseuses à Cuiry-lès-Chaudardes, il semble que le travail des matières animales soit, par excellence, associé à la maison et porte donc une qualité domestique évidente.

Isabelle SIDÉRA